



■ **Dr. Mustafa El-Feky**

*Écrivain et Penseur Politique,
Ancien Ministre Adjoint des Affaires Étrangères*

Polarisation Politique au Moyen-Orient

Introduction:

Depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, le Moyen-Orient a connu des bouleversements politiques d'un genre différent. Les armées arabes ont mené une série de coups d'État militaires et le mouvement de libération nationale s'est étendu à plusieurs pays et émirats de la région arabe. Incarné par des forces militaires britanniques, françaises ou même italiennes, la colonisation a commencé d'une façon traditionnelle à se retirer sous l'effet des évolutions de cette époque. Ce recul, s'est manifesté par l'émergence du concept de « théorie du vide » au Moyen-Orient. Il s'agit d'une théorie introduite dans la principe Eisenhower, du nom du défunt président américain. À cette époque, une polarisation injustifiée, de mon point de vue, s'est opérée entre les pays proches de l'Union soviétique d'une part, et ceux ayant des relations étroites avec les États-Unis d'autre part. C'est alors que la polarisation internationale a commencé à s'imposer dans la région arabe, dans le contexte du « Grand Moyen-Orient ».

Au cours de la guerre froide, de nombreuses vagues ont déferlé au fil des années. Pendant cette période, le conflit arabo-israélien a pris de l'ampleur, entrant dans une nouvelle phase dont les événements les plus remarquables partent des guerres de 1956 et de 1967 jusqu'à celle d'octobre 1973. Le Moyen-Orient est alors considéré comme le centre des conflits intenses dans cette région du monde. Cette situation a éveillé l'intérêt de certains pays du monde, qui ont cherché à s'introduire à travers certains pays arabes, provoquant des dissensions et des troubles dans presque tous ces États. Bien que la Grande-Bretagne et la France aient commencé à ranger les dossiers du colonialisme classique pour se retirer de la région, l'État hébreu a pu à rester intégré dans la polarisation américaine, transformant ainsi Washington en principal soutien d'Israël après la Grande-Bretagne et la France. La guerre de 1967 a contribué à consolider la position d'Israël sur le

plan mondial et régional. Les années qui ont suivi cette défaite furent particulièrement difficiles pour le monde arabe, notamment pour les pays dont les territoires avaient été occupés, à savoir, l'Égypte, la Syrie, la Jordanie, ainsi que le Liban.

Au cours de cette période, l'émergence de la guerre d'usure a eu lieu où l'armée égyptienne a bien agi visant à sortir de l'ombre de la Guerre de Six Jours. Grâce à la direction du défunt président égyptien Anouar el-Sadate ainsi qu'au soutien du défunt monarque saoudien Fayçal, la solidarité arabe inédite a mené à la victoire d'octobre. Les forces égyptiennes ont donc traversé le canal de Suez, franchi la ligne Bar-Lev israélienne. Cette condition a mis en lumière le rôle du génie de la diplomatie américaine, Henry Kissinger ayant dit un jour au président défunt Sadate: « Un vaincu ne dicte pas ses conditions... Vous devez au moins mener une guerre de mouvement pour que vos paroles aient un impact

naturel sur les autres parties». La victoire d'octobre a été le résultat naturel d'un sentiment s'emparant de la pensée arabe et la poussant à adopter une approche différente vis-à-vis des États-Unis et de l'ex-Union soviétique. Le président Sadate a renvoyé les experts soviétiques en Égypte en déclarant que 99 % des cartes pour résoudre le conflit arabo-israélien étaient désormais à la disposition des États-Unis. Ainsi, la polarisation internationale entre les partisans de l'Union soviétique et ceux entretenant des relations traditionnellement solides avec les États-Unis a diminué. Ce recul nous a mis devant une nouvelle scène où la situation s'est déroulée en faveur de l'Occident par rapport à l'Orient.

Dans ce contexte historique marqué par le recul notable du projet nationaliste et l'avancement du projet islamiste soutenu initialement par Sadate sans en rendre compte des répercussions graves, l'organisation terroriste des Frères musulmans s'est établie. Dans une large mesure, ils ont réussi à contrôler le public dans des pays arabes notamment en Égypte, le pays originaire dudit mouvement.

Il aurait été possible d'accepter la situation telle quelle jusqu'à la survenue d'un événement entraînant la révolution islamique en Iran, l'éviction du Shah et le retour accueilli de Khomeini à Téhéran. Il aurait confié à certains de ses accompagnateurs en avion, l'amenant de la France à l'aéroport de Mehrabad, que les Arabes avaient gouverné l'Oumma islamique pendant des siècles ainsi que les Ottomans turcs, mais le moment est venu pour que les Perses la dirigent. Ces ambitions se sont reprises également par un ministre iranien depuis quelques années pendant la chute de Sanaa aux mains des Houthis. Ledit responsable iranien a tweeté que La quatrième capitale arabe leur est désormais acquise, après Damas, Beyrouth et Bagdad. Ainsi, un nouveau paysage de polarisation internationale est apparu dans la région. L'émergence de l'Iran, ses ambitions politiques et ses revendications géographiques ont poussé le pays à tenter d'engloutir tout ce qu'il pouvait des États voisins arabes et islamiques. Téhéran s'est appuyée sur des agents locaux, notamment des milices, ou ce qu'on appelle des « acteurs non étatiques », pour influencer les politiques régionales et la sécurité des États concernés. Parmi eux figure le Hezbollah au Liban, qui a réduit la souveraineté libanaise à son rôle dans le sud du pays. Ce mouvement, qui a mené la guerre de 2006 contre Israël, a réussi à bloquer les politiques libanaises. Cela a conduit le Liban à rester sans président de la République pendant plusieurs années, soumis

à l'hégémonie du Hezbollah, véritable émanation iranienne sur le sol arabe. Quelles que soient les justifications avancées, la polarisation actuelle dans la région est plus claire que jamais. Aujourd'hui, le Moyen-Orient est divisé entre les alliés de l'Iran d'un côté et ceux qui s'opposent à ses politiques de l'autre. Parallèlement, la Turquie gagne chaque jour de nouvelles positions stratégiques, tout en étant membre de l'OTAN et occupant une position unique entre l'Europe et l'Asie.

Il convient de noter qu'à partir du déclenchement de la révolution islamique en Iran en 1979, toute la région a été agitée comme si tout le monde marchait sur des braises ardentes. Le nouveau régime iranien, dirigé par les mollahs, a adopté ce qu'ils ont appelé le «Rôle dirigeant de la révolution islamique iranienne» dans la région. Téhéran a alors commencé à jouer un rôle distinct en Asie occidentale et au Levant arabe. Ce dernier s'est amplifié grâce à la méthode prédicatrice par les dirigeants de cette révolution dans de différents sites. Téhéran a disposé de grands alliés, ayant au premier rang Hezbollah dans le sud du Liban ainsi que les milices d'Ansar al-Islam dirigées par le mouvement des Houthis. Ce dernier a réussi à s'imposer sur la scène régionale en plus que des épiscopats dispersés sur les territoires irakiens et syriens. Ainsi, les fronts iraniens se sont multipliés sur l'étendue de la carte arabe et islamique, tandis que la question palestinienne restait la cible de certaines parties arabes et régionales. Les affrontements dans la région ont continué à être menés à taux fixes de progrès et de recul, accompagnés d'une guerre médiatique féroce et des prétentions mutuelles où chaque partie déclare viser à la stabilité et la paix. Quant à la cause palestinienne, tous les témoignages confirmaient qu'elle se reculait progressivement et que des slogans temporaires dirigeaient le courant dominant au Moyen-Orient. À un moment donné, l'Iran s'est illusionné qu'il représentait le représentant officiel du Moyen-Orient et de ses peuples, ainsi que la voix de l'islam et le messager céleste destiné à restaurer la grandeur des pieux ancêtres. L'Iran s'est flatté également d'établir un Etat islamique majeur sous lequel s'uniraient toutes les organisations et factions islamiques, qu'elles soient militaires ou civiles. Cela s'est étendu à point qu'Israël est devenue la destination de tous les islamophobes et de ceux qui refusent l'idée d'une nation arabe unie, estimée d'avoir une meilleure condition que l'actuelle. En analysant ce qui s'est passé depuis le début de l'occupation



aérienne de l'Iran dans la région à l'aide de drones et de missiles, plusieurs conclusions peuvent être déduites auxquelles la plupart des observateurs consentent en suivant de près les événements et en sachant que «petite étincelle engendre grand feu». Je pourrais résumer ces résultats de l'action symbolique de l'Iran comme suit:

Premièrement: L'Iran, sans s'en rendre compte, a tendu une bouée de sauvetage à Benjamin Netanyahu et lui a véritablement offert le baiser de la vie. Alors qu'il cherchait à rester le plus longtemps possible au pouvoir incontestablement, ce qui s'est déroulé lui a fourni un prétexte pour poursuivre ses politiques agressives. Cela lui a permis également d'agir avec plus d'arrogance face aux Palestiniens et de continuer à écraser leur volonté et à les affamer davantage.

Deuxièmement: L'Iran a prouvé que son dossier est celui qui détermine son rôle pas la cause palestinienne. Ce qui le prouve est l'engagement dans cette aventure après avoir coordonné et demandé l'approbation des États-Unis. Cela n'est arrivé que lorsque Israël a mené une frappe aérienne contre le consulat iranien en Syrie. Il est à noter que Téhéran ne s'est pas mobilisé auparavant pour alléger le fardeau agressif exercé par l'armée d'occupation contre les Palestiniens. Cependant, l'action n'a eu lieu que lorsque plutôt des terres iraniennes ont été endommagées, à savoir le complexe diplomatique iranien étant frappé quelques jours précédemment. Donc, une confrontation directe a eu lieu entre l'Iran et Israël.

Troisièmement: L'Iran a toujours réagi aux actions d'Israël par l'intermédiaire de ses agents sur des terrains alternatifs; que ce soit Hezbollah du Liban, les Houthis du Yémen ou certaines milices alliées en Syrie et en Irak. Cependant, nous n'avons pas observé de réelle volonté de sa part de faire une bataille, sauf après que ses sites directs en Iran aient été visés de manière militaire insistante. Par conséquent, nous remarquons que ce qui s'est passé constitue un grand tournant dans le règlement du conflit entre l'Iran et Israël. En effet, même de manière apparente, Téhéran a tenté de frapper directement au cœur d'Israël, et je pense que c'est la première fois où le territoire israélien subit une attaque militaire directe, même si cette dernière n'a pas pleinement réussi.

En résumé, ledit affrontement entre l'Iran et Israël est sans précédent. Il offre une nouvelle lecture sur l'avenir des combats dans la région

à travers une guerre conventionnelle entre les armées des deux pays, sans le recours aux agents ou acteurs non étatiques sur lesquels l'Iran reposait auparavant.

Quatrièmement: Malheureusement, il faut admettre que l'action de l'Iran, quelles que soient les justifications, a bouleversé les forces et détourné l'attention qui était auparavant concentrée sur la tragédie du peuple palestinien, la catastrophe qu'il subit et la nouvelle Nakba qui se profile à l'horizon. Ainsi, les nouvelles de l'opération militaire iranienne contre Israël sont devenues la première nouvelle donnant des informations sur les développements attristants et les préparatifs inquiétants pour une probable invasion israélienne de la ville de Rafah. Cela pourrait entraîner en termes d'effondrement des règles convenues du jeu. Il est regrettable que cela se produise au temps où la cause palestinienne bénéficiait d'une forte sympathie des publics dans différents pays du monde. Cependant, l'action de l'Iran va entraîner un recul de ce soutien, voire un retour aux politiques européennes d'autrefois soutenant Israël en raison de cette action militaire.

Cinquièmement: Il ne fait aucun doute que l'objectif de l'Iran, sans coordination avec le côté arabe et palestinien, indique clairement que l'agenda iranien est autonome et qu'il suit une conception purement perse où la cause palestinienne représente un des mécanismes de confrontation, mais n'est pas forcément le facteur unique déclencheur de ce conflit ayant duré longtemps et semblant ne pas avoir de solution imminente. Ne sommes-nous pas convenus au début que la cause palestinienne est exploitée pour dissimuler des politiques indépendantes derrière des slogans palestiniens? Il est également sans doute que ces déroulements ont placé certains pays arabes, en tête desquels la Jordanie, et peut-être l'Égypte et le Liban, dans une situation difficile. A vrai dire, les réactions desdits pays sont devenues partagées entre l'évolution de la situation pour le peuple de Gaza ainsi que leurs territoires d'une part, et la guerre régionale totale d'autre part qui pourrait éclater au Moyen-Orient, compte tenu des nouvelles circonstances et des aventures imprudentes qui se sont produites.

Sixièmement: Lesdits derniers événements ont engendré des scénarios probables, parmi lesquels la possibilité que l'Occident réussisse à classer le Corps des Gardiens de la Révolution islamique comme organisation terroriste. Cela s'explique notamment par la fréquence de la condamnation de

l'Iran puisque celui-ci s'est lui-même placé dans cet obstacle permettant ainsi aux médias internationaux d'adresser contre l'Iran des attaques sans précédent. De plus, parmi les conséquences probables figure l'entrave aux négociations entre Téhéran et l'Occident en ce qui concerne le programme nucléaire iranien; n'ayant plus la même valeur après les derniers événements.

Une lecture attentive de la situation actuelle au Moyen-Orient met en lumière la fluidité des situations réciproques dans la région, laissant entendre que l'histoire n'est pas encore achevée mais pourrait même n'en être qu'aux débuts.

Enfin, une nouvelle phase du conflit au Moyen-Orient semble avoir commencé, marquée par un passage des affrontements bipartites indirects, menés par des agents à travers des terrains multiples. Cette phase pourrait se terminer avec une éventuelle confrontation directe. Donc, un abaissement du rôle de certains agents intermédiaires pourrait avoir lieu comme résultat. Ce qui est certain, c'est que le plus grand perdant reste le peuple palestinien payant par le sang de ses enfants, de ses femmes et de ses âgés le prix le plus lourd de l'histoire contemporaine

Aujourd'hui, les Arabes se tiennent de l'autre côté tout en observant l'agression sanglante contre le peuple palestinien et en déployant des efforts médiatiques et politiques pour sortir de cette catastrophe. Cependant, les polarisations s'imposant à la région arabe empêchent les résolutions souhaitées. Enfin, il nous incombe de souligner deux observations importantes:

Premièrement: La fluidité des relations régionales et internationales souligne que tout est complexe et que les conditions ne se sont pas encore

stabilisées. Toutefois, la situation change si l'on prend en compte que les politiques de cette région, située au cœur du monde, semblent flotter sur des sables chauds. Il est aussi évident que l'histoire n'est pas encore terminée, car nous sommes toujours dans une phase d'observation où la connaissance de l'avenir et la résolution des énigmes se rend difficile. La prévision politique est une pratique risquée dans le contexte des changements rapides provoqués par le conflit arabo-israélien depuis le 7 octobre 2023.

Deuxièmement: Le sentiment au Moyen-Orient oscille entre l'optimisme et le pessimisme causés par un manque de clarté, bien que dans la plupart des pays du monde, les rues soient agitées par des émotions fortes soutenant le peuple palestinien et sympathisant la souffrance des habitants de Gaza. De plus, il existe des changements officiels dans la situation de plusieurs pays qui commencent à comprendre que le conflit arabo-israélien restera une bombe à retardement à moins que nous ne puissions calmer la situation en accordant aux Palestiniens leurs droits à un État indépendant, ce qui est le minimum qu'ils demandent. Ce faisant, le peuple palestinien pourrait avoir une entité lui permettant de dialoguer avec l'Etat hébreu et de coexister étant donné que la question est complexe et extrêmement sensible. La cause palestinienne comporte aussi des dimensions historiques, religieuses et humaines qui nécessitent une compréhension commune et une conscience partagée, afin de réaliser que nous sommes dans le même bateau.

Résumé :

La polarisation que nous observons aujourd'hui entre deux camps, l'iranien d'un côté et l'israélien de l'autre, nécessite des Arabes une vigilance accrue et une compréhension plus profonde de la nature des relations internationales dans leur cadre régional ainsi que leurs répercussions sur toute la région. En effet, la région arabe est confrontée à d'énormes changements, non dans les structures des systèmes, mais dans les politiques. De plus, les relations entre Israël et les pays arabes entrent dans une nouvelle phase qui pourrait favoriser l'émergence d'une politique israélienne plus flexible, qui ne serait plus uniquement restreint à l'extrême droite israélienne.



Polarisation Politique au Moyen-Orient

■ Dr. Mustafa El-Fiqi

Écrivain et Penseur Politique,

Ancien Ministre Adjoint des Affaires Étrangères

Résumé :

Après la fin de la Seconde Guerre mondiale, de nombreux changements ont eu lieu au Moyen-Orient dont les principaux ont été les mouvements de libération nationale ayant touché de nombreux pays. Quant au colonialisme, sous sa forme traditionnelle de forces militaires, celui-ci a commencé à se retirer de la région. Parallèlement, la polarisation internationale s'est imposée sur le monde arabe dans le cadre du concept du Grand Moyen-Orient. Cela exige des Arabes une vigilance accrue et une compréhension plus profonde de la nature des relations internationales dans le cadre régional et selon les répercussions sur la région. Telle conscience a lieu à la lumière des grands changements dans les structures des systèmes et dans le fond des politiques.

Mots-clés : polarisation politique, Moyen-Orient.

الاستقطاب السياسي في الشرق الأوسط

■ د/ مصطفى الفقي

الكاتب والمفكر السياسي، مساعد أول وزير الخارجية الأسبق

المستخلص :

بعد انتهاء الحرب العالمية الثانية حدثت تغييرات كثيرة في منطقة الشرق الأوسط، وأهمها حركات التحرر الوطني التي شملت دولاً كثيرة، وبدأ الاستعمار في شكله القديم المتمثل في قوات عسكرية يرحل عن المنطقة، وبدأ الاستقطاب الدولي يفرض نفسه على المنطقة العربية في إطار مفهوم الشرق الأوسط الكبير، وذلك يستلزم من العرب يقظة أشد وفهماً أعمق لطبيعة العلاقات الدولية في إطارها الإقليمي وانعكاساتها على المنطقة، في ظل التغييرات الكبيرة في هياكل النظم وفي جوهر السياسات.

الكلمات المفتاحية : الاستقطاب السياسي، الشرق الأوسط.